

Étude sur les carrières dans le domaine social

Un apprentissage typiquement féminin – et après ?

Par **Belinda Aeschlimann** et **Ines Trede**

Dans les professions sociales, le nombre de professionnelles et professionnels qualifiés qui quittent le domaine est supérieur à la moyenne. Les hommes sont particulièrement rares dans le domaine de l'accompagnement des enfants. L'IFFP et SAVOIRSOCIAL ont mené une étude sur les carrières pour savoir si les futures assistantes et assistants socio-éducatifs resteront dans le domaine social à la fin de leur formation.

Il est bien connu que les femmes et les hommes du monde entier choisissent des professions différentes. En Suisse, cela se reflète clairement dans le premier choix de carrière.

Les femmes préfèrent les métiers des domaines du social et de la santé, tandis que les hommes sont principalement représentés dans la formation technique (voir p. 4–5 de ce numéro). Les choix de carrière genrés sont particulièrement problématiques pour les femmes, car ils vont souvent de pair avec des salaires plus bas et des possibilités de carrière moins nombreuses, même au niveau de formations supérieures (voir p. 6–10 dans ce

Les femmes préfèrent les métiers des domaines du social et de la santé, tandis que les hommes sont principalement représentés dans la formation technique.

numéro). Ces tendances s'observent-elles aussi chez les jeunes femmes et les jeunes hommes qui font leur apprentissage dans un métier typiquement féminin ? Les chercheurs et chercheuses de l'IFFP se sont penché-e-s sur cette question chez les futures assistantes et assistants socio-éducatifs (ASE), où 86 pour cent sont des femmes.

Des hommes dans une profession féminine

La majorité des ASE sont formé-e-s dans les domaines de l'accompagnement des personnes handicapées et des enfants. L'accompagnement des personnes handicapées se déroule souvent dans des ateliers protégés et se caractérise

par des travaux manuels et industriels, activités considérées comme typiquement masculines. À l'inverse, l'accompagnement des enfants est classé comme domaine féminin en raison de l'approche bienveillante. Le fait que l'accompagnement des per-

sonnes handicapées représente une présence masculine dans une profession féminine est confirmé par les statistiques : la part d'hommes parmi les personnes en formation (30 pour cent) y est presque quatre fois plus élevée que dans l'accompagnement des enfants (8 pour cent).

Autrement dit, les apprenti-e-s ASE ont fait un double choix en termes de genre lors de leur choix de carrière : d'une part en choisissant une profession typiquement féminine et d'autre part en optant pour une orientation plus féminine. Sur cette base, l'étude a examiné quatre groupes de futur-e-s ASE : 1. les femmes dans l'orientation accompagnement des enfants et 2. les femmes dans l'orientation moins typique pour elles de l'accompagnement des personnes handicapées, 3. les hommes dans l'orientation typiquement masculine de l'accompagnement des personnes handicapées et 4. les hommes dans l'accompagnement des enfants. Jusqu'à aujourd'hui, on ignorait quelles décisions de formation et de carrière ces quatre groupes prenaient après avoir terminé leur apprentissage et s'ils maintenaient, renforçaient ou révisaient leur choix initial typique ou atypique selon le sexe. L'équipe de recherche a analysé cette situation en fonction de l'intention des personnes en formation de rester ou de changer de domaine de travail



↑ Illustration de **Lara Müller**, atelier des techniques de la gravure, Centre scolaire des industries artistiques CSIA de Lugano

après l'obtention de leur diplôme, d'intégrer une haute école ou de suivre une formation professionnelle supérieure, ou encore de quitter le domaine social.

Les hommes révisent leur premier choix

L'analyse de ces quatre groupes montre que les intentions de formation et de carrière divergent fortement. Les apprenties de l'orientation accompagnement des enfants sont les plus susceptibles de rester actives dans ce domaine. Par ailleurs, elles visent plus rarement une formation tertiaire ou une activité en dehors du domaine social. En revanche, les apprenties de l'orientation accompagnement de personnes handicapées sont plus mobiles. Elles envisagent notamment de suivre une formation en école supérieure. Dans l'ensemble, les apprentis de sexe masculin ont tendance à changer de profession plus souvent, que ce soit en étudiant dans une école supérieure ou une haute école spécialisée ou en exerçant une activité en dehors du domaine social, préférant des métiers tertiaires potentiellement plus prestigieux comme l'éducation.

Meilleures perspectives hors du domaine social ?

D'un point de vue sociopolitique, les intentions marquées des assistantes socio-éducatives de rester actives dans l'accompagnement des enfants sont problématiques, car elles

s'accompagnent de salaires plus bas et de conditions de travail moins favorables. La tendance des hommes à quitter le domaine social ou à suivre une formation professionnelle supérieure dans le domaine social corrige leur choix atypique en termes de genre. Cette correction est associée à la perspective de meilleures possibilités de carrière et de salaires plus élevés. Cette tendance mine les intentions de la branche de réduire les abandons de carrière et d'augmenter la proportion de personnel qualifié.

Les raisons pour lesquelles les assistantes socio-éducatives actives dans l'accompagnement des enfants n'aspirent guère à des formations de degré tertiaire et pourquoi les ASE hommes veulent plus souvent changer de profession font actuellement l'objet d'une analyse approfondie. Les raisons sont probablement à chercher tant dans les offres de formation dans le domaine social que dans les préférences individuelles.

▪ Belinda Aeschlimann, senior researcher, Observatoire suisse de la formation professionnelle, IFFP ▪ Ines Trede, responsable de l'Observatoire suisse de la formation professionnelle, IFFP

► www.iffp.swiss/obs/penurie-personnel-qualifie-domaine-social

Étude sur les carrières dans le domaine social

Sur mandat de SAVOIRSOCIAL, l'Observatoire suisse de la formation professionnelle de l'IFFP a réalisé une étude en trois parties sur les parcours de formation et de carrière dans le domaine social. Les résultats présentés ici proviennent de la première enquête menée en 2016 auprès de 2160 apprenti-e-s assistantes et assistants socio-éducatifs.



Une deuxième enquête auprès des mêmes personnes a eu lieu au printemps 2019. Des résultats portant sur les deux enquêtes seront publiés à la fin de l'automne. Le livre « Gendersensible Berufsorientierung und Berufswahl » (orientation professionnelle et choix de carrière sensibles au genre), à paraître chez hep-Verlag en novembre prochain, apporte une contribution détaillée sur l'importance du genre dans la transition vers les formations tertiaires dans le domaine social.